

La Chapelle Allemande de Falaise

Chronologie de la restauration d'un monument du patrimoine Vouzinois.

Cette chapelle, qui était il y a encore peu de temps méconnue de la presque totalité des habitants du Vouzinois, se dresse dans le petit village de Falaise, à quatre kilomètres environ à vol d'oiseau de Vouziers.

C'est un très rare exemple d'édifices religieux, érigés par les troupes allemandes pendant la guerre 1914 -1918, qui subsiste encore de nos jours dans le Vouzinois.

Tout d'abord, un bref rappel historique. Falaise est occupé par l'armée allemande dès septembre 1914.

Au début de la guerre, les soldats ennemis ne font qu'y passer. Puis il deviendra rapidement, comme beaucoup de villages du Vouzinois, un lieu de cantonnement et de repos pour les troupes allemandes qui se relayent sur les différents front de Champagne (Ripont, Maisons-en-Champagne, Tahure, etc...) situés à une vingtaine de kilomètres de Vouziers.

LA CHAPELLE PENDANT LA GRANDE GUERRE



La chapelle en cours de construction en 1917

Ce monument commémoratif est un bâtiment de 5 mètres de côtés, d'une hauteur de 7 mètres construit à partir de matériaux divers et variés (brique, béton, pierre de taille, bois, etc...).

Il a été érigé par des soldats du 236ème régiment d'infanterie de réserve allemand, d'après les plans de l'architecte Julius Zeh de Freiburg (1) comme l'atteste l'inscription gravée sur une pierre située en bas du mur à droite de la façade.

La période exacte de sa construction n'est pas connue avec certitude, cependant il est probable qu'elle s'échelonne du milieu de l'année 1917 au début de l'année 1918.

Sa toiture d'origine était couverte d'ardoises bleutées disposées en forme d'écailles de poissons. La façade de style antique représente, sculpté dans la pierre de taille, un guerrier tenant dans sa main droite une couronne de laurier symbolisant la victoire, et dans la main gauche un glaive symbolisant la force et le combat.

Un vaste portail d'entrée en fer forgé à trois vantaux donne accès à l'intérieur de la chapelle. Deux larges fenêtres situées dans les murs de chaque côté illuminent l'édifice. Sous chacune d'elles se situe une banquette sur laquelle plusieurs personnes pouvaient s'asseoir côte à côte. Ces places étaient réservées aux camarades qui rendait un dernier hommage au soldat tué. Ils se recueillaient ainsi devant son cercueil, qui reposait sur deux tréteaux, avant de procéder à son inhumation.

Au fond du monument, un imposant bas-relief, également de style antique, réalisé en béton mais dont l'aspect imite à la perfection la pierre de taille, représente une scène allégorique: la veillée du défunt. L'épouse, tenant son enfant, et la mère se recueillant devant l'urne funéraire qui contient les cendres du héros mort pour sa patrie.

En dessous de ce bas-relief, les noms de 150 soldats sont gravés sur deux rangées de plaques en pierres grises (2).

Ce sont les noms des soldats allemands qui ont été tués lors de combats à Ripont et à la Côte 185, entre le 05 octobre 1916 et le 28 mars 1917, puis inhumés dans le cimetière militaire allemand de Falaise.

Ce cimetière existait déjà avant la construction de la chapelle, et il comptabilisera jusqu'à 233 emplacements individuels à la fin de l'année 1918.

Dans ce vaste cimetière militaire, chaque tombe était surmontée d'une simple croix de bois comportant le nom, le grade et l'unité d'appartenance. Puis, peu de temps après la construction de la chapelle, ces croix de bois furent remplacées par des stèles gravées sans doute dans le surplus de pierres de taille provenant de la construction de la façade de la chapelle.



Les bâtisseurs allemands du R. J. R 236 posent pour la postérité

Les soldats allemands, dont les noms sont gravés sur les plaques dans la chapelle, appartenaient aux régiments suivants:

Reserve-Infanterie-Regiment 236	-	103 Soldats.
Infanterie-Regiment 78	-	26 Soldats.
Infanterie-Regiment 111	-	9 Soldats.
Pionier-Bataillon 28	-	8 Soldats.

Il faut rajouter à cette liste les noms de quatre autres soldats tués en 1915 qui appartenaient à d'autres unités:

Leichte Munition Kolonne 89, Magazin-Fuhrparkkolonnen 5
Bäckerei Kolonne, Feld-Artillerie Regiment 41

La liste de ces 150 noms n'occupe pourtant que les deux tiers des plaques existantes. Les concepteurs du monument, prévoyants, ont laissés quatre plaques vierges pour les noms des futurs héros qui pourraient être inhumés dans le cimetière militaire devant la chapelle.

Pourtant, aucun autre régiment, parmi les nombreuses troupes allemandes qui se succédèrent par la suite à Falaise ne continua ce travail pour leurs morts, certainement par manque de temps ou l'absence d'un graveur assez talentueux. Ces plaques restèrent donc vierges de toutes nouvelles inscriptions, malgré les 83 nouvelles inhumations réalisées dans le cimetière jusqu'en octobre 1918.



Intérieur de la chapelle. Avril 2011

Voici donc résumé les rares informations historiques connues sur cette chapelle au cours de la première guerre mondiale. Les derniers civils qui habitaient encore à Falaise ayant été évacués officiellement le 28 Avril 1917 n'ont pas eu connaissance de sa construction pendant la guerre.

Ce mémorial reflète bien la volonté de l'armée allemande de l'époque de marquer de son empreinte ce territoire français nouvellement conquis. Il fallait pérenniser durablement le souvenir des soldats qui y avait combattu, et sur lequel ils étaient tombés au champ d'honneur.

Pourtant, on faillit ne jamais connaître l'existence de cette chapelle allemande. Car les bombardements intensifs, qui durèrent plusieurs jours lors de la libération du village de Falaise par les troupes françaises à la fin du mois d'octobre et au début du mois de novembre 1918, faillirent la détruire complètement.

En effet, l'église, qui servait d'observatoire pour les sentinelles allemandes, a été prise pour cible par l'artillerie française et a été totalement pulvérisées par un déluge d'obus de tous calibres. Il en fût de même pour nombres de maisons environnantes situées à seulement 200 mètres du cimetière communal... et donc de la chapelle.

Ces bombardements, puis les combats violents qui s'en suivirent laissèrent des traces d'impacts de tirs de mitrailleuses encore bien visibles actuellement sur la façade en pierre de taille de l'édifice. Une petite partie de la toiture située à gauche de la chapelle a également été endommagée par un obus. Malgré tout, le bâtiment est resté debout presque intact!.

D'UNE GUERRE A L'AUTRE

Début 1919, les premiers habitants de Falaise commencent à revenir au village. Ils découvrent avec stupéfaction leur village en ruine, la chapelle allemande et son cimetière militaire.

Il aurait été facile pour les villageois de détruire ce monument tout proche afin d'en récupérer les matériaux pour reconstruire les maisons détruites. Pourtant, ce ne fût pas le cas comme cela s'est souvent vu pour d'autres constructions allemandes des environs, peut-être parce qu'il s'agissait d'un édifice religieux, mais plus sûrement parce qu'un cimetière militaire se trouvait à proximité.

Dans l'immédiat après-guerre, le cimetière allemand de Falaise reçu de temps en temps la visite de quelques familles allemandes des soldats défunts. Ceux-ci garaient souvent leurs grosses «Berlines» devant le café Champagne et se rendaient à pied auprès des tombes. La barrière de la langue et les ressentiments anti-allemand encore tout frais à l'époque ne permirent pas d'échanges avec la population locale.

Cependant, il semble bien, d'après les dires de quelques anciens, qu'un pasteur allemand effectua un office religieux à la chapelle de Falaise, et ceci durant quelques années. Sans doute l'ancien aumônier du 236ème régiment d'infanterie de réserve ou du 111ème régiment d'infanterie qui venait rendre un hommage à ces anciens camarades de combat.

Vers 1930, les corps des soldats allemands inhumés dans le cimetière militaire de Falaise sont relevés pour être regroupés dans celui de Chestres qui totalisera ainsi 1843 tombes provenant d'autres cimetières militaires allemands du Vouzinois .

Il semble, d'après un témoignage, que cette tâche ingrate ai été effectuée par des travailleurs indochinois. Ces travailleurs issus des colonies, mal considérés et sous-estimés, ont souvent été chargés d'effectuer ces missions d'exhumation et d'identification des corps. L'exécution n'en était pas facilitée par le fait que, pour la plupart, leur religion leur interdisait formellement de toucher le corps d'une personne décédée.

Malgré tout, l'opération fut menée à bien. Elle fut supervisée par quelques «officiels» français en présence de notables de la commune de Falaise, comme en témoigne cette anecdote. Elle nous a été relatée par Monsieur Jean Arnoux, ancien instituteur et fils d'un témoin. Le deuxième témoin digne de foi de l'histoire peu banale qui va suivre étant l'instituteur de l'époque Monsieur Arthur Simon.

« Monsieur Anaïs Arnoux, menuisier de son état à Falaise, avait été chargé de confectionner les nouveaux cercueils en bois pour le transfert des corps des soldats allemands vers le cimetière militaire de Chestres.

Un jour, une visiteuse allemande se présenta au village de Falaise. C'était la veuve d'un des soldats inhumés dans le cimetière militaire situé devant la chapelle. Elle était venue pour rapatrier, chez elle en Allemagne, le corps de son mari décédé. Hélas, elle ne le trouva pas. Sa tombe au cimetière était vide !

Il s'avéra en fait que, quelques-temps auparavant, la «maîtresse» de celui-ci avait déjà récupéré «officiellement» sa dépouille ... à l'insu de sa famille et de son épouse !».

L'histoire ne dit pas si la veuve explorée a pu récupérer ou non le corps de son mari défunt, mais ce récit cocasse à le mérite de nous éclairer sur les conditions administratives assez floues dans lesquelles ont été transféré les corps de ces soldats allemands de Falaise vers Chestres ou vers l'Allemagne. Il a dû souvent en être pareil dans bien des cas ailleurs, car la tâche après guerre était immense sur toute l'étendue de l'ancien front et les moyens pour l'effectuer étaient plus que limités.

Les corps transférés, l'ancien cimetière militaire fut remis en état pour le pâturage des vaches. La chapelle n'ayant plus alors aucune utilité, elle fût laissée totalement à l'abandon.

Lors de la seconde guerre mondiale, les nouveaux occupants allemands ne manifestèrent apparemment aucun intérêt pour cette chapelle qui devait certainement trop leur rappeler la cuisante défaite de 1918!

LA CHAPELLE PROGRESSIVEMENT TIRÉE DE L'OUBLI

Puis au fil des années, la chapelle tomba lentement dans l'oubli. De temps en temps, quelques enfants de la commune venaient bien pour y jouer, comme me l'a souvent raconté ma mère, Madame Viviane Murzyn, en évoquant ses souvenirs d'enfance des années 1947- 48 :

« Grâce à notre petite taille, on se faufilaient partout. Lors de nos parties de cache-cache, Jacques Gassin, Lucette Martigny, Jacqueline Ponsin et moi escaladions l'intérieur d'un des piliers creux, qui était revêtu de lattes de bois, pour aller jouer à l'abri des regards, sur la voûte délabrée de la chapelle ».

Cette voûte existait encore à cette époque, mais elle devait s'effondrer par la suite, et disparaître complètement.

Le monument continua lentement à se détériorer, la plupart des habitants du village, à part quelques anciens, ignorants tout de son rôle et parfois même de son existence! Il faut dire que la végétation la recouvrant et la rendant difficilement accessible, ne facilitait pas l'envie des habitants de Falaise à s'y intéresser.

En 1982, alors âgé de quinze ans, j'effectuai le premier relevé des noms des soldats allemands gravés sur les plaques à l'intérieur de la chapelle. J'entrepris ce travail, qui me demanda de longues heures de patience, car la chapelle venait de subir un acte de vandalisme. Peu de temps auparavant, deux plaques gravées venaient d'être cassées en une multitude de morceaux par quelque personnage mal intentionné.

Si l'expression «devoir de mémoire» n'était pas encore usité à cette époque, je pensai pourtant qu'il était grand temps de prendre note de tous les autres noms restants, avant qu'ils ne risquent de disparaître définitivement à leur tour.

L'année suivante, aidé de mon frère Stéphane Murzyn, et d'un ami commun habitant Reims, Vincent Lalire, qui venait passer les vacances d'été chez ses grand-parents à Falaise, nous entreprîmes de nettoyer l'intérieur de la chapelle.

Il fallut tout d'abord arracher les ronces et les arbustes qui y poussait et l'envahissait. Ensuite, il fallut enlever l'épaisse couche de terre composée d'un mélange de débris d'ardoises, de branches mortes, d'aiguille de pins, de morceaux de pierre et de débris divers qui recouvrait le sol sur plus de 40 centimètres d'épaisseur!

Ce fût ma première tentative pour empêcher que la chapelle ne continue à se dégrader trop rapidement. Mais que pouvaient faire trois adolescents sans grands moyens pour la sauvegarde de ce monument ?

Les années passèrent, et le travail accompli pour nettoyer cette chapelle parut inutile. Elle continuait à servir régulièrement de dépotoir pour les déchets provenant du cimetière voisin.

En 1991, Monsieur Gilles Deroche, historien local de Vouziers bien connu, qui effectuait des recherches sur les sépultures dans les cimetières du Vouzinois, découvrit à son tour cette chapelle à l'abandon au fond du cimetière de Falaise. Il en fit part à Monsieur Michel Coistia président de l'« Association de Sauvegarde du Patrimoine Vouzinois » (A.S.P.V.). Ceux-ci décidèrent alors conjointement de prendre contact avec Madame Emma Daubilly, maire de Falaise à cette époque, afin de clarifier la situation de cette chapelle et de voir s'il serait possible de la préserver.

Hélas, c'est le contraire de l'effet recherché qui faillit se produire. En effet, les autorités allemandes contactées à l'époque par Madame le maire lui répondirent: «que leurs services n'étant pas en mesure d'assurer la préservation de cette chapelle, le mieux serait sans aucun doute de la détruire et de transférer les plaques gravées des noms des soldats dans un cimetière militaire allemand qui restait à définir.»

Ce à quoi Madame Daubilly répondit: « que les frais de destruction de cette chapelle et de la remise en état du terrain ne pouvaient pas être supportés par la commune de Falaise. » et l'affaire en resta donc là. (3)



La chapelle envahie par la végétation en 1991

Pourtant en 1998, un conservateur des antiquités et objets d'art des archives départementales des Ardennes envoyé en mission à Falaise fit entrevoir un espoir. On profita de sa visite officielle à l'église du village pour lui faire découvrir la chapelle allemande. L'espoir fût hélas de courte durée, malgré l'intérêt évident de cette personne pour le monument.

Pourtant, son rapport de visite, transmis à la commune de Falaise, soulignait l'intérêt historique qu'il y aurait à essayer de préserver cette chapelle. L'affaire n'eut cependant pas de suite.

Profitant de l'avis positif de ce rapport concernant la chapelle, d'autres organismes officiels (souvenir français, monuments historiques, entretien des sépultures militaires allemandes, etc.), furent également sollicités à l'époque. Mais tous déclinèrent tour à tour le projet de rénovation, par manque de moyens financiers ou par simple désintéressement !

UNE VOLONTÉ TENACE DE RÉUSSIR

Au cours de l'été 2005, je me décidai finalement à entreprendre une étude complète sur cette chapelle que je connaissais depuis mon enfance. Cela n'allait pas s'avérer facile compte-tenu de l'absence de tous documents écrits à son sujet, aussi bien dans les archives françaises qu'allemandes.

Il ne me restait plus qu'à aller effectuer des relevés sur le terrain. Il fallut pour cela la vider une nouvelle fois de tout ce qui l'encombrait: terre, branchages, arbustes, ronces, etc...J'étais cette fois aidé dans ce travail par mon père Stanislas et ma fille Elodie.

Je photographiai la chapelle sous tous les angles, et la mesurai de tous côtés afin de pouvoir en dresser un plan précis.

La liste des noms gravés sur les plaques ayant déjà été relevés par mes soins en 1982, il ne me restait plus qu'à transposer tous les résultats noir sur blanc.

Au début de l'année 2007, ces recherches, que j'avais au départ entrepris à titre personnel, suscitèrent l'intérêt d'un habitant de Falaise, Monsieur James Étienne, qui me demanda de lui en faire une synthèse. Étant natif de Falaise et passionné d'histoire locale, c'est avec le plus grand plaisir que j'accédais à sa requête. Je rédigeai un compte-rendu, illustré de quelques photographies, sur l'état de la chapelle et ce qu'elle pouvait encore nous apprendre de son histoire en observant les traces du passé.



La chapelle en ruine. Novembre 2008.

Ces recherches, et la documentation qui s'en suivit, sont les bases qui aboutirent, bien qu'indirectement, à la création, avec l'aide d'une poignée de passionnés, de l'association pour la sauvegarde du patrimoine historique de Falaise en février 2009. (4)

L'un des projets fédérateurs de cette association était la rénovation de la chapelle allemande de Falaise. Mais vu l'état de ruine de celle-ci et le peu de moyen de l'association, ce projet ne semblait alors envisageable que dans un avenir assez lointain.

Pourtant, parfois le hasard fait bien les choses...

En mai 2009, après son discours d'inauguration du lion de Sugny (5), je dialoguais avec Monsieur Michel Coistia président de l'«Association de Sauvegarde du Patrimoine Vouzinois». Je lui expliquais brièvement notre projet de restauration de la chapelle allemande de Falaise. Il m'informa alors de la possibilité de pouvoir me mettre en contact, par son intermédiaire, avec Monsieur Karl Freudenstein (6), une personnalité allemande qui pourrait peut-être nous apporter un soutien efficace à ce projet.

Monsieur Freudenstein, ancien interprète international à la retraite et passionné d'histoire, a gardé d'excellentes relations avec divers services administratifs et ambassades en Allemagne ainsi qu'en France. Il informe donc toutes ses connaissances du projet de rénovation de la chapelle allemande de Falaise en faisant circuler ma brochure de 2007 qui lui est consacrée.

Après bien des parcours sans grands résultats, une copie de cette brochure arriva finalement grâce à lui sur le bureau de Madame Ilka Borowski du V.D.K. (7) de Kassel (Allemagne).

Madame Borowski fut très intéressée par ce document, car il comportait quelques informations qui étaient inconnues du V.D.K. concernant en particulier l'identité de certains soldats allemands transférés du cimetière militaire de Falaise vers celui de Chestres. En effet, cette liste des corps transférés, qui date de 1930 et qui est conservée dans les archives du V.D.K., comporte des lacunes que mon document permettait de compléter.

Madame Borowski s'intéressant alors de près à cette chapelle allemande de Falaise, contacte alors son homologue du S.E.S.M.A. (8) de Metz, Monsieur Jacques Wagner.

Monsieur Wagner connaît bien, de par son travail, l'association allemande de l'«amicale des réservistes de la ville de Püttlingen » qui avait déjà effectué quelques travaux d'entretien au cimetière militaire de Chestres en 2008. Cette association serait sans doute intéressée par ce projet de rénovation d'un monument allemand de la guerre 1914-1918.

Il contacta donc Monsieur Längler, président de l'association, afin qu'il puisse se mettre en relation avec l'association des « Falairats d'Argonne ». Ce qu'il fit rapidement en me contactant.

Le 03 juin 2009, répondant à l'invitation de Monsieur Michel Coistia, les membres de l'association des «Falairats d'Argonne» viennent présenter leur projet de rénovation de la chapelle de Falaise aux membres de l'A.S.P.V., au siège de leur association à Vouziers. La réunion se termine sur la décision d'une collaboration étroite entre les deux associations concernant le projet de rénovation futur de ce monument du patrimoine Vouzinois.

Le 14 octobre 2009, une délégation de trois membres de l'association allemande de l'«amicale des réservistes de la ville de Püttlingen », accompagnée de Monsieur Wagner, se rend sur place pour découvrir la chapelle de Falaise.

Du côté français, trois représentants de l'A.S.P.V., en compagnie de trois membres des «Falairats d'Argonne», assistent à cette visite. Très rapidement, après quelques minutes de discussion, la décision de concrétiser le projet de rénovation de la chapelle fût annoncée par Monsieur Längler. Les anciens militaires se proposent de fournir gratuitement une nouvelle charpente pour remplacer celle d'origine qui est en très mauvais état et menace de s'écrouler !

L'espoir de pouvoir sauver cette chapelle de la ruine se concrétisait enfin.

Il fallut pourtant temporiser l'enthousiasme général, car la visite n'ayant pas de caractère officiel, et la proposition de commencer les travaux le plus tôt possible étant aussi rapide qu'inattendue, il fut sagement convenu de programmer la pose de la nouvelle charpente pour le mois de mai 2010. Cela laisserait le temps à Monsieur Längler et à son équipe pour réunir les fonds nécessaires pour l'achat du bois et la fabrication de la charpente. De notre côté, cela nous permettrait d'avoir le temps d'essayer d'obtenir les autorisations nécessaires à la réalisation des travaux préparatoires.

Je pris donc contact avec les personnes concernées. Les résultats des diverses entrevues, notamment auprès de la municipalité de Falaise et de son maire Monsieur René Busquet, ainsi que de Monsieur Alain Champagne, propriétaire du terrain situé devant la chapelle sont inespérés. Tout le monde est partant pour le projet et les accords sont donnés.

La rénovation de cette chapelle qui semblait si incertain il y a encore peu de temps, ou tout du moins réalisable mais dans un avenir assez lointain, pouvait donc passer à la vitesse supérieure grâce à la générosité de Monsieur Längler et son équipe.

Monsieur Karl Freudenstein fut bien entendu le premier mis au courant de l'issue heureuse de cette rencontre avec Monsieur Längler, et des résultats positifs des négociations entreprises. Il décida donc, accompagné de son épouse Heide-Rose von der Linde-Freudenstein, de venir découvrir de leurs propres yeux la chapelle allemande de Falaise.

Cette visite programmée à la fin du mois de décembre 2009 faillit être repoussée pour cause de météo défavorable, les routes d'Allemagne et de France étant couvertes d'un épais manteau neigeux. Le temps s'étant radouci, cette visite pu néanmoins avoir lieu le 23 décembre 2009.



Heide-Rose et Karl Freudenstein découvrant la chapelle en ma compagnie. Décembre 2009

Cette première rencontre, avec Monsieur Karl Freudenstein et son épouse, que je ne connaissais que par l'intermédiaire des nombreux e-mails que nous échangeons quotidiennement, fût pour nous intense, remplie de joies et d'émotions. C'était la concrétisation de nos efforts communs pour sauver cette chapelle...et pour moi un fabuleux cadeau de Noël avant l'heure.

LA RÉSURRECTION DE LA CHAPELLE

Début 2010, les travaux commencèrent afin de faciliter l'accès à la chapelle. Il fallut tout d'abord déplacer de quelques mètres la clôture de fils barbelés fixée sur la façade. Puis défricher les abords envahis par la végétation. Cette action permit par la même occasion de nettoyer le fond du cimetière communal de Falaise de tous les déchets accumulés au fil des années.

Ensuite il fallut envisager la partie la plus délicate, le démontage de l'ancienne charpente qui ne tient plus que par miracle.

Une démolition brutale est à exclure, car les deux murs formant les pignons de la chapelle sont réunis par une grande tige de fer qui risque d'entraîner leur chute si la charpente venait à s'écrouler sur ce renfort métallique.

La charpente sera donc dégarnie manuellement de ses ardoises restantes à l'aide d'un outil improvisé, une bêche ficelée au bout d'une perche de bois suffisamment longue afin de pouvoir atteindre le faîtage du toit !

Les ardoises ainsi décrochées de leur support sont récupérées «à la volée», le très mauvais état de la charpente interdisant de pouvoir y monter. Elle ne supporterait sans doute plus le poids d'un homme!

Toutes les ardoises enlevées, il est décidé de découper la charpente en plusieurs parties à l'aide d'une tronçonneuse thermique fixée au bout d'une longue et lourde perche de bois. L'accélération et l'arrêt d'urgence sont actionnés à distance par un jeu de ficelles montées sur poulies. Ce bricolage improvisé donna le résultat escompté. L'ancienne charpente, maintenue solidement par de nombreux cordages fixés aux deux pins surplombants la chapelle, fut débitée en une douzaine de morceaux facilement manipulables.

L'opération pris plusieurs jours, et lorsque le dernier morceaux de charpente fût descendu à terre, la chapelle dressait vers le ciel ces quatre pans de murs vides.

Il reste maintenant à sceller en haut du mur de droite les deux imposantes et lourdes pierres de tailles qu'un gros lierre envahissant avait fait tomber quelques années auparavant.

De nouveau, le système D, une grosse poulie, des cordages et l'aide des branches du pin situé à droite de la chapelle, permit une fois encore d'atteindre le résultat attendu. Les pierres retrouvèrent leur emplacement initial. On en profita pour entailler le chaînage en pierre de taille que la croissance du pin jouxtant la chapelle avait déplacé. En effet, il n'était pas question de toucher à ces deux vénérables pins encadrant cette chapelle et qui font tout le charme de l'endroit.

Le 21 avril 2010, Monsieur Emmanuel Foret, employé à la société ARCOMET de Bagot, termine les travaux de ferronnerie de la partie centrale du portail métallique de la chapelle. La matière première de ce nouveau vantail et la main d'œuvre pour sa réalisation nous sont offerts par Monsieur Jean-Marc Massin, président directeur général de l'usine.

Cet élément de portail manquant a en effet disparu mystérieusement assez récemment, alors qu'il servait depuis de

nombreuses années à condamner l'accès du caveau de la famille Collignon-Darcq. (9)

Cet imposant caveau de pierre grise, qui existait déjà bien avant la guerre de 1914-1918, est situé à l'entrée du cimetière communal. Il a certainement inspiré aux soldats allemands stationnés à Falaise la réalisation de leur chapelle.



Caveau Collignon-Darcq. En arrière plan la chapelle allemande

Le 08 mai 2010, un groupe de trois élagueurs professionnels, amis de Monsieur Freudenstein, profitent de leurs vacances en destination du sud la France, pour faire un détour par Falaise. Ils s'agit de Katrin et Olaf Florin de Kassel, et de leur amis et collègue Andreas Piepenburg de Göttingen.

Ils viennent bénévolement depuis l'Allemagne afin de « sécuriser » la pose imminente de la nouvelle charpente.

Ils passent cette journée à couper les branches mortes des deux pins surplombants la chapelle, ainsi que celles d'autres arbres environnants. Leur virtuosité ainsi que leur agilité dans l'exécution de leur travail nous les ont fait surnommer amicalement « les écureuils de Kassel ».

Leur expertise nous rassure également sur un point important. Les deux pins noirs entourant la chapelle sont dans la force de l'âge et ne menacent donc pas l'intégrité future du monument. C'est une excellente nouvelle pour la pérennité de la chapelle et des travaux à venir.



Olaf Florin et Andreas Piepenburg au travail

Le 12 mai 2010, chose promise, chose due... la nouvelle toiture de la chapelle arrive en kit sur un camion venu d'Allemagne, prêté gracieusement par la ville de Püttlingen à cette occasion. Une équipe, composée de 7 membres de l'association allemande, va en assurer, dans les jours à venir, l'assemblage final.



Pose de la nouvelle charpente par l'équipe allemande. Mai 2010

De gauche à droite: Stephan Brust, Wolfgang Jungmann, Hans-Egon Maurer, Matthias Fösge, Joachim Büttner, Patrick Längler et Timo Neurohr.

C'est alors un spectacle peu commun qui se déroule dans le cimetière de Falaise, habituellement bien plus paisible. Le bouche à oreille a fait son œuvre dans le village et les alentours, et les travailleurs assistent amusés au défilé ininterrompu des curieux venus voir ce qui se passe là.

Les plans communiqués à Monsieur Längler et son équipe pour la fabrication de la nouvelle charpente se sont révélés exact. Et malgré quelques petits problèmes de logistique, le chantier avance rapidement. La nouvelle charpente se monte à vue d'œil. Elle est bientôt couverte de larges planches clouées sur les madriers, puis un carton goudronné recouvre le tout pour en assurer l'étanchéité. Cela respecte l'aspect historique, comme lors de sa conception.

Toutefois, une concession sera faite sur l'aspect de la couverture. En effet, un contre-temps de dernière minute pose un problème de conscience. Les deux palettes d'ardoises initialement prévues pour la toiture, qui devaient venir d'Espagne, ne sont toujours pas arrivées. Elles devraient pourtant être livrées depuis plusieurs semaines!

Il était en effet prévu de tailler une par une toutes les ardoises rectangulaires pour remplacer les originales en forme «d'écaille de poisson».

Les palettes prévues n'étant toujours pas là, deux jours avant le début des travaux, nos amis allemands de Püttlingen réalisent l'impossible. Il réussissent à trouver rapidement, par l'intermédiaire d'une entreprise locale sensibilisée par leur action, la quantité d'ardoises nécessaire pour couvrir la chapelle. Cette charge supplémentaire de deux palettes nécessitera de faire un aller-retour supplémentaire en Allemagne dans la même journée, la charpente occupant déjà toute la place disponible sur le camion!

Ces ardoises, sensiblement différentes des originales, représente malgré tout une grosse part du budget de rénovation de la toiture. Le temps nécessaire pour toutes les retaillées n'étant pas disponible, il est décidé malgré tout de les utiliser en se rapprochant le plus possible de la toiture originale. On adoptera donc la pose en biais de ces ardoises, pose traditionnelle de la région de Püttlingen.

Le montage de la charpente, puis la pose des ardoises, nécessitera en tout 5 jours de travail intense et continu à une équipe franco-allemande composée d'une quinzaine de personnes toutes bénévoles.

Quel résultat ! La nouvelle toiture est magnifique et met bien en valeur l'ancienne chapelle. Celle-ci est maintenant mise hors d'eau. Elle ne continuera plus à se détériorer à cause des intempéries.

On en profite pour passer le jet d'un nettoyeur haute pression sur la façade de pierre de taille encrassée par les salissures accumulées au fil des années. Et voilà, la chapelle retrouve son éclat, comme il y a 90 ans !

LA CHAPELLE : TRAIT D'UNION ENTRE DEUX PEUPLES

Le 15 mai 2010 au soir, à la veille de la fin des travaux, un banquet de l'amitié réunit tous les participants à la salle communale de Falaise. Un cadeau-souvenir est remis à toutes les personnalités présentes qui se sont impliquées dans le projet. Il s'agit d'une ardoise originale de la chapelle, fixée sur un support en bois taillé dans les poutres de l'ancienne charpente.

On peut y lire en français et en allemand cette devise qui résume bien le travail accompli:

«Ensemble que ne pouvons nous faire».



La chapelle rénovée. Septembre 2010

L'histoire de cette nouvelle amitié franco-allemande, déjà si belle, ne s'arrête pourtant pas là.

Le 5 septembre 2010, quelques membres des « Falairats d'Argonne » accompagnés du maire de Falaise, Monsieur René Busquet, et de son épouse, se sont rendus en Allemagne, à Püttlingen, à l'occasion d'une fête organisée par Monsieur Längler. Une exposition y expliquait la rénovation en cours de la chapelle allemande de Falaise.

Grâce à une tombola, une buvette, ainsi que la vente de produits régionaux ardennais sur un stand tenu par les « Falairats d'Argonne », une grosse partie des bénéfices de cette manifestation fût reversée généreusement par Monsieur Längler à l'association de Falaise. Cette somme permettra de financer une partie des futurs travaux de rénovation de la chapelle.

Lors de cette manifestation, je remis personnellement à Monsieur Längler les plans des futures fenêtres de la chapelle de Falaise. Ces plans ont été réalisés d'après les relevés effectués sur place et les débris de verre cathédrale jaune retrouvés autour de la chapelle.

Les frères Horst et Bernd Längler fabriqueront, de mains de maîtres, les nouvelles fenêtres pendant leurs temps libres de cette fin d'année 2010. Ces fenêtres à petits carreaux ressembleront très certainement aux fenêtres originales dont nous ne savons pas grand chose.

Le 26 mars 2011, les nouvelles baies sont apportées d'Allemagne, démontées en six parties chargées dans la voiture de Monsieur Längler. Elles seront mises en place à la chapelle par les deux frères Längler assistés de l'équipe habituelle de travailleurs des « Falairats d'Argonne ». Avec ces nouvelles fenêtres, la chapelle retrouve une partie de son allure d'antan.

On profite de l'occasion pour démonter quelques pierres de tailles formant l'escalier devant la chapelle et qui demandent à être changées.

Le 2 avril 2011, de nouvelles pierres de tailles sont remises en place pour réparer les marches de l'escalier.

Du 25 au 29 mai 2011, toujours avec l'aide de quelques amis allemands venus de Püttlingen, avec à leur tête l'infatigable Bernd Längler qui passe toutes ces vacances à Falaise, on rénove l'enduit de tous les murs extérieurs de la chapelle. On coule ensuite, à l'intérieur de celle-ci, les nouvelles banquettes en béton à l'emplacement des anciennes qui se sont complètement désagrégées avec les intempéries.

Le 8 octobre 2011, un escalier en brique est réalisé par les «Falairats d'Argonne». Il permettra d'accéder plus facilement et en toute sécurité à la chapelle. Deux rosiers, tous deux issus d'anciennes variétés l'un allemand et l'autre argonnais, sont également plantés à proximité de l'escalier. Ils doivent dans l'avenir se réunir pour former une arche qui symbolisera la réunification des français et des allemands d'aujourd'hui.

Il reste encore beaucoup de travaux à effectuer, notamment à l'intérieur du bâtiment, pour que la chapelle retrouve son aspect original et sa splendeur d'antan. Il faudra remettre en place le portail qui a été démonté pour faciliter l'accès à l'intérieur de la chapelle pendant la pose de la charpente, puis reconstruire le plafond à quatre voûtes aujourd'hui totalement disparu, etc...

Cependant, grâce aux concours de toutes les bonnes volontés que ce projet mobilise et de la générosité croissante de nouveaux donateurs, le but initial est déjà atteint:

**Sauvegarder de la ruine ce monument exceptionnel et continuer à préserver pour l'avenir
ce patrimoine, unique dans le Vouzinois, laissé comme témoignage par les combattants de
la grande guerre pour les générations futures.**

Voici donc terminé pour l'instant l'histoire de la rénovation de la chapelle allemande de Falaise, de ses origines jusqu'à aujourd'hui.

Ce qui n'était pour moi au début qu'un rêve d'enfant est devenu réalité grâce à une formidable histoire humaine faite de hasards, de rencontres et d'implications personnelles dans la réalisation de ce projet qui semblait un peu fou à l'origine.

Cependant, rien de tout ceci n'aurait pu avoir lieu sans l'aide précieuse de Monsieur Michel Coistia, Monsieur Karl Freudenstein, Madame Ilka Borowski, Monsieur Jacques Wagner, Monsieur Bernd Längler et surtout de mes parents Monsieur Stanislas Murzyn et Madame Viviane Murzyn.

Je souhaite qu'ils reçoivent, en lisant ce récit, le témoignage de ma plus profonde gratitude.

J'en profite pour associer à mes remerciements toutes les personnes qui nous ont aidé, soutenu dans ce projet, et dont je n'ai pu citer le nom. Il se reconnaîtrons.

David Murzyn. Octobre 2011

Toutes les informations complémentaires, textes, documents, photographies sont disponibles sur le site internet consacré à la chapelle allemande de Falaise:

<http://chapellefalaise.webnode.fr>

(1) Fribourg. Ville allemande du duché de Bade en 1914-1918.

(2) Appelé «Petit granit belge», cette pierre provient de carrières situées en Belgique.

(3) Je n'ai appris qu'au début de cette année 2011 l'existence de ces démarches infructueuses effectuées en 1991.

(4) Association « Falairats d'Argonne, renouveau du patrimoine » dont le but est la préservation, la rénovation et la mise en valeur des monuments significatifs du patrimoine du village de Falaise.(Calvaires, lavoirs, monument aux morts, croix Darcq, chapelle allemande, etc...).

(5) Voir article Curieux Vouzinois N° 80. Avril 2009

(6) Voir article Curieux Vouzinois N° 76. Décembre 2007

(7) (Volksbundes Deutsche Kriegsgräberfürsorge). Organisme chargé depuis plus de 80 ans de l'entretien d'environ 850 cimetières militaires allemands datant des deux guerres mondiales dans 44 pays.

(8) (Service d'Entretien des Sépultures Militaires Allemandes).

(9) Cette famille fit don à la commune en 1883 du terrain où le caveau est situé pour accueillir le nouveau cimetière en remplacement de celui qui était situé autour de l'église et qui fût abandonné en 1886.

Ce monument est surmonté d'une croix celtique, symbole du christianisme irlandais. Cette croix, ainsi que les trois autres gravées sur le fronton du caveau, et qui ressemblent de loin à la croix de fer allemande, font souvent croire, par erreur, aux visiteurs actuels entrants dans le cimetière qu'ils sont devant la chapelle allemande!.